



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE À TORONTO,
À CIUDAD DE GUATEMALA ET À CIUDAD DE MÉXICO

CÉRÉMONIE DE BIENVENUE

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II

Aéroport international de Guatemala, lundi 29 juillet 2002

*Monsieur le Président,
Chers frères dans l'épiscopat,
Eminentes autorités du pays,
Chers membres du Corps diplomatique,
Très chers frères et soeurs!*

1. Je désire avant tout exprimer ma grande joie de venir en pèlerin pour la troisième fois sur la bien-aimée terre guatémaltèque. Je rends grâce à Dieu de m'avoir donné la possibilité de revenir ici pour célébrer la canonisation d'une personne pour laquelle vous avez tant d'amour et d'admiration, le frère Pedro de San José de Betancur, fils de l'île Tenerife des Canaries, qui, poussé par un fort esprit missionnaire, vint au Guatemala, en s'engageant au service des pauvres et des personnes dans le besoin.

2. Je suis heureux de saluer, en premier lieu, le Président de la République, S.E. M. Alfonso Antonio Portillo Cabrera, à qui j'exprime ma plus vive gratitude pour les paroles aimables qu'il m'a adressées en me souhaitant une cordiale bienvenue. J'apprécie vivement la présence des présidents des autres républiques soeurs d'Amérique centrale, de la République dominicaine et du Premier ministre du Belize. Mes remerciements s'étendent au gouvernement, aux différentes autorités et au Corps diplomatique, pour leur présence appréciée à cette cérémonie et pour leur précieuse collaboration lors de la préparation de ma visite.

Je salue de manière particulière mes frères dans l'épiscopat, notamment l'Archevêque de Guatemala et Président de la Conférence épiscopale, ainsi que tous les autres archevêques et évêques. Mon salut fraternel s'étend également avec beaucoup d'affection aux prêtres, aux diacres, aux religieux et aux religieuses, aux catéchistes et aux fidèles, et à tous les guatémaltèques, et j'exprime également mon affection aux populations autochtones, ainsi qu'aux personnes venues des autres pays latino-américains et d'Espagne.

3. Demain, j'aurai la joie de proclamer saint le frère Pedro de Betancur, qui fut l'expression de l'amour de Dieu envers son peuple. Cette célébration doit constituer un véritable moment de grâce et de renouveau pour le Guatemala. En effet, l'exemple de sa vie et l'éloquence de son message représentent une contribution d'une grande valeur à l'édification de la société qui s'ouvre actuellement aux défis du troisième millénaire. Je souhaite ardemment que le noble peuple guatémaltèque, qui a soif de Dieu et de valeurs spirituelles, qui aspire à la paix et à la réconciliation, en son sein mais aussi avec les peuples voisins et frères, qui aspire à la justice, puisse vivre et jouir de la dignité qui lui revient.

4. J'entame ce voyage apostolique en me confiant à la protection du Saint-Christ d'Esquipulas, et en me sentant profondément uni aux bien-aimés fils de tout le Guatemala, et je vous bénis tous de tout coeur, en particulier les pauvres, les autochtones et les paysans, les malades et les laissés-pour-compte, et notamment ceux qui souffrent dans le corps et dans l'esprit. J'adresse à chacun mon salut cordial.

Jésus-Christ soit loué!